Nutzungshinweise:

Diese Druckansicht dient nur zu Arbeitszwecken. Zitieren Sie ggf. direkt die digitale Edition.
Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung - Nicht-kommerziell - Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

Zitiervorschlag:

Louis Cuno an Karl Marx in London. London, April 1872. In: Marx-Engels-Gesamtausgabe digital, hg. v. der Internationalen Marx-Engels-Stiftung. Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Berlin. URL https://megadigital.bbaw.de/briefe/detail.xql?id=M3182255

Louis Cuno an Karl Marx in London. London, April 1872

Laspalas, Clara (Fremdsprachliches Lektorat)
Lindenberg, Thomas (Bearbeitung)
Lura, Caroline (Bearbeitung)

Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (BBAW) Marx-Engels-Gesamtausgabe

Handschrift: RGASPI f. 1 op. 5 d. 2866
Handschriftenbeschreibung:

Soweit aus der Fotokopie zu ersehen ist, besteht der Brief aus einem Bogen weißen, vergilbtem Papier. Cuno hat drei Seiten vollständig und die vierte Seite etwa zur Hälfte beschrieben. Schreibmaterial: schwarze Tinte.

Archivsignatur des Moskauer Marx-Engels-Instituts (IMĖ) auf allen beschriebenen Seiten mit Bleistift: „Rj 579a–d“.

Absender: Cuno, Louis-François (1824-1887)
Schreibort: London
Schreibdatum: zwischen 1872-04-15 und 1872-04-29

Empfänger: Karl Marx
Empfangsort: London

| 22 Panton Street
Haymarket
London.

Cher Monsieur Marx

Un instant, je m’étais bercé que toutes mes tribulations allaient toucher à leur fin, malheureusement il n’en est pas ainsi.

Après le jugement qui condamnait cette femme monstrueuse[a] aux frais etc. J’attendis tranquillement chez moi le résultat des arrangements. Six semaines se passèrent sans un mot de mon ~~*sollicitor*~~ solicitor, à la fin j’allai moi[-]même connaître le motif de ce silence.

Il me dit en entrant, venez-vous pour de l’argent, je ne pourrai vous en donner, votre femme est en appel dans le House of Lords et votre cas ne sera probablement point discuté avant l’année prochaine, c’est[-]à[-]dire au mois de Mars prochain.

| Je ne pense point[,] me dit-il[,] qu’elle aura plus de chance dans cette cour que dans la 1ière , et ce que nous pourrions lui faire savoir ce serait que votre intention était de recourir aux conjugal rights. En le quittant, il me promis de leur écrire et au bout de quinze jours j’allai demander la réponse[;] il me dit qu’on n’avait point répondu du tout. Cependant lui dis-je, vous comme ~~*sollicitor*~~ solicitor, vous devez connaître sans doute un moyen pour sortir de cette affreuse position.

Je n’en connais point sinon d’attendre l’issue du jugement des lords, peut-être le magistrat de la police court de votre district pourrait faire quelque chose. Je m’y rendis et M[r] Knose me reçut très poliment en me disant que cette affaire n’était nullement de son ressort et qu’il pensait que cela regardait le tribunal du divorce court.

Je perds la tête, mon cher Monsieur[,] un conseil est difficile dans cette occurrence, mais il me semble qu’il doit exister une loi qui peut la forcer au moins à me donner des moyens d’existence jusque là.

| Travailler pour attendre cette époque ne me découragerait point si ma santé me le permettait, mais les atroces douleurs de la tête et de mon bras gauche tout infirme m’empêchent de m’arrêter à ce moyen.

Quant à recourir à mon beau-frère[c], qu’il vous suffise[,] Monsieur Marx[,] de savoir qu’il a été fâché d’apprendre par sa femme que j’avais gagné ma cause. Je ne connais point une pareille haine, personnellement je ne lui ai jamais rien fait qui pût lui inspirer un tel sentiment, lui qui tenait tant à moi dans le temps et qui était bien payé de retour. Je ne puis supposer autre chose que des calomnies de la part de cette horreur de femme qui, sachant que mon beau-frère était la seule personne qui pût m’aider à attendre, lui aura écrit force mensonges.

Je finis[,] mon cher Monsieur Marx[,] de crainte d’abuser de vos momens de loisir, avec prière cependant que si mon souvenir se présente à vous d’interroger une tête telle que la vôtre, persuadé qu’une | idée sortant de là pourrait peut-être me servir de conseil salutaire dans une voie si difficile.

En attendant, veuillez, mon cher Monsieur[,] recevoir l’assurance de ma considération distinguée et présenter mes respects à ces dames.

L*(?)*. Cuno[d]

Lundi soir

Erläuterungen

a) Emily Cuno-Mansfield[b].

b) Cuno-Mansfield, Emily (1842-1888)

c) Leibfried, Wilhelm (1823-)

d) Die Unterschrift unterscheidet sich hier von der Art wie Louis Cuno in anderen Briefen unterschrieben hat.

Kritischer Apparat